



## Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

Comptes-rendus de parutions | 2016

---

# Francophonies barbares

Francofonia

Studi e ricerche sulle letterature di lingua francese, n° 70,  
printemps 2016

Claire Riffard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coma/888>

DOI : 10.4000/coma.888

ISSN : 2275-1742

### Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

### Référence électronique

Claire Riffard, « Francophonies barbares », *Continents manuscrits* [En ligne], Comptes-rendus de parutions, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coma/888> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.888>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Continents manuscrits – Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Francophonies barbares

Francofonia

Studi e ricerche sulle letterature di lingua francese, n° 70,  
printemps 2016

Claire Riffard

---

## RÉFÉRENCE

*Francofonia*, Studi e ricerche sulle letterature di lingua francese, n° 70, printemps 2016

- 1 La livraison du printemps 2016 de la revue italienne *Francofonia* s'attache aux « francophonies barbares », à la faveur d'un dossier coordonné par Nicolas Hossard.
- 2 Plusieurs articles sont de nature à retenir l'attention de l'équipe, par le choix des corpus et des problématiques étudiés. Je dirai un mot de l'introduction du numéro signée par Nicolas Hossard, « Penser la francophonie par la barbarie », puis de l'entretien avec Kossi Efoui mené par Chloé Vandendorpe.
- 3 Dans son article augural, N. Hossard justifie son choix de réactiver en littérature l'emploi du terme « barbarie », tombé en désuétude dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle : « À l'origine de ce volume, pourtant, l'intuition et l'hypothèse que la "francophonie littéraire" est, ou, plus vraisemblablement, a été, surdéterminée par la discursivité barbare, autant dans la production littéraire "francophone" que dans le regard critique porté sur ces littératures » (p. 3). Si le « barbare » est originellement, par onomatopée, celui qui ne parle pas grec, N. Hossard choisit de lire la barbarie comme « discours sur l'autre ». Sans craindre de prendre ce discours dans sa pleine acceptation d'oralité, de « mettre l'accent sur la *phonè* – organe barbare – avant la *graphè* », avec pour effet de requalifier le terme de *francophonie* comme « littérature qui, littéralement, *parle en français*, [...] plaçant la voix comme origine et horizon de l'écriture ».
- 4 Les sept articles du numéro déclinent le motif barbare dans les littératures de langue française depuis Rousseau jusqu'à René Maran, Frantz Fanon, Raphaël Confiant ou Kossi Efoui. L'article de Marjorie Jung sur Fanon reconstitue notamment les étapes d'une

« véritable épopée discursive tracée par le psychiatre martiniquais » en intégrant dans son étude les outils de l'analyse du langage. Mais j'ai surtout trouvé une belle ampleur à l'entretien que Kossi Efoui a accordé le 16 février 2016 à Chloé Vandendorpe, autour du rapport entre barbarie et langage, entre littérature et langage. K. Efoui analyse en détail son refus d'une certaine « barbarie locale », à coloration ethnique, justifiant sa violence sous prétexte de combattre une barbarie extérieure. Il articule, C. Vandendorpe le souligne, sa réflexion sur la barbarie à un certain usage de la langue. « C'est par une sensibilité aux mots que j'ai été alerté par la barbarie à l'œuvre » (p. 141). Dès lors, son attitude se démarquera de celle d'Imre Kertész par exemple, qui affirmait par la littérature vouloir dire la vérité. Efoui préfère une littérature qui désire les contradictions plus que la vérité. « C'est ça, la parole obscure, la parole énigmatique, la parole prophétique, qui est aussi la parole poétique, et qui n'est pas plaisir de l'obscurité ». C'est une parole qui se travaille à l'oreille, comme une musique. Efoui évoque la musique particulière de sa langue maternelle. « Je viens d'une langue aux accents toniques », rappelle-t-il. « La parole, c'est du rythme et de la mélodie ». Invité à commenter à ce titre une formule de Sony Labou Tansi qui dit préférer un « homme engageant » à un « artiste engagé » (rappelons que K. Efoui a écrit en 2015 l'avant-propos du recueil d'essais de Sony, *Encre, sueur, salive et sang*, formidablement édité par Greta Rodriguez-Antoniotti), Efoui botte en touche : « Ah tiens ! Quel séducteur ! Ah, ça lui ressemble. Ce sont des formules tordues de Sony. Il y a toujours quelque chose de pervers là-dessous ! Non, c'est une belle formule » (p. 156).

- 5 À la lecture de ce numéro, la revue *Francofonia* apparaît comme une revue de qualité, très utile au champ critique francophoniste contemporain.

---

## AUTEURS

### CLAIRE RIFFARD

Responsable de l'équipe « Manuscrits francophones », ITEM (UMR 8132, CNRS-ENS)